

Gilles Joubert, dentiste retraité

I Gilles Joubert pratique la profession de dentiste à Rimouski depuis près de 40 ans (ce l'aurait été en juillet 2012).

LAURENT LEBLOND

Connaissant l'homme depuis un bout (il est mon confrère de Séminaire), quand j'ai appris qu'il a pris sa retraite, le 31 octobre, je lui ai demandé de me raconter ce passage professionnel dans la région qu'il a toujours aimée.

Après le cours classique, Gilles Joubert s'est inscrit en médecine à l'université Laval, pour ensuite aller en dentisterie à l'Université de Montréal. En 1966, il est chirurgien-dentiste et entre dans les Forces armées. « C'était le bon temps. Je suis devenu un gradé (major) et j'ai voyagé. En 1972, je devais aller en Allemagne, mais le gouvernement Trudeau a bloqué les commissions militaires à l'étranger, les jugeant trop coûteuses. Marié, je me suis installé à Rimouski en 1972, pratiquant au 125, de la rue de l'Évêché Ouest depuis ce temps. »

Gilles Joubert se souvient alors de son passage aux bases de Saint-Jean, de La Macaza (alors rampe de lancement des controversés missiles Bomark), où il a joué au golf avec... passion, puis de Valcartier, ce séjour militaire ayant été marqué par une attaque de fièvre virale après un voyage au Mexique, qui a duré un bon moment.

Le spécialiste a bien sûr soigné des « douleurs dentaires diverses », accumulant plus de 1 500 dossiers, soignant aussi en institutions, dont les religieuses des congrégations des Sœurs du Saint-Rosaire ou des Servantes de Jésus-Marie, des patientes très... patientes, résignées et sereines. « Ce ne fut pas toujours le cas, le dentiste n'étant pas le soignant qu'on apprécie le plus. Mais, c'est une profession très intéressante, en constante évolution. Pas facile non plus, puisqu'on travaille en urgence à toute heure et, parfois, avec des clients pas toujours... consentants. »

Gilles Joubert garde de très bons souvenirs de cette carrière à Rimouski, lui qui a aussi travaillé à Gagnonville, entre autres, assurant des intérim.

Ténor, il a fait partie des Joyeux Écoliers du Séminaire, de la chorale de Saint-Anaclet, des Ménestrels de Paul-Émile Paré, tout en adorant jouer au hockey, autant au séminaire qu'après son cours classique, s'adonnant aussi au tennis et à la balle molle. Il a fait partie de l'équipe de hockey du Centre hospitalier jusqu'à l'âge de 38 ans. Il est toujours en très grande forme.



Gilles Joubert, serein dans une retraite qu'il entend bien meubler.

Père de trois garçons, grand-père de trois petites-filles, Gilles Joubert, septuagénaire en très bonne santé, entend bricoler, aménager son terrain (« ce que je veux faire depuis des lustres »), s'occuper des petits-enfants et « prendre son temps ». Il n'a pas cédé ses dossiers à un autre

confrère, préférant vendre son équipement, au moment où tout change. « Un job plus accaparant que d'ouvrir un cabinet », dit Gilles Joubert, originaire de Sayabec, Rimouskois depuis longtemps, ancien résident de la rue Jean-Brillant, aujourd'hui installé au boulevard du Sommet. Il a décidé

de prendre sa retraite parce que, un peu fatigué, désirant vivre tranquillement avec Laurence, son épouse et assistante, il a jugé que le « temps était venu » de prendre soin de ceux qui l'entourent, de lui, de sa musique et, peut-être, de revenir à la chanson.

L'Avantage, 4 janvier 2012, p. 21